

Lugrand, Bibl. Hell. XV-XVI, 3, σ. 194-205

Bessarion

(μαρδινάρχης) 15 αι.

Υπὸ Lugrand περιγράφεται, ἐνθ' ᾧ νοε., (capit. 167) τὸ διήγησθαι:

« In hoc opere haec continentur. Nova translatio primi libri geographiae C. Ptolomaei: quae quidem translatio verbum: habet e verbo fideliter expressum: Ioanne Venero Nurembergē. interprete.... De his quae geographiae debent adesse: Georgii Amicucci Constantinopolitani opusculum..... Ioannis de Regiomonte epistola. ad Reverendissimum patrem & dominum Bessarionem Cardinalem Nicenum. ac Constantinopolitani patriciarcham de compositione & usu cuiusdam meteoscopii
Eis adiungit, ἐξ 68 κυρίων ἀντίτυπων. Η ἐπιστολὴ τοῦ Jean de Koenigsberg πρὸς τὸν Bessarionem ἀρχίτεκτον τοῦ 2^{ου} τετραδίου εἰς τὸν περὶ τηρησίσθαι τοῦ Νοτίου θεραπόντος κατασκευαστήν.

‘Ο Lugrand, παρέκαν πηγοσοπιας περὶ τῶν Ἀριπούσαν, γεράκι μοραζήν ἀ-



jur: « En avril ou mai 1438, alors que le concile [de Florence] siégeait encore à Ferraore, nous voyons le cardinal Cesarini inviter à sa table Bessarion, Georges Gemisté et Georges Amicoutzès. Pendant le repos, il soumet à ses convives des problèmes philosophiques dont les Grecs donnent des solutions satisfaisantes... »

Mia ἐμορχή των Ἀμιρότερων πρὸς τὸν Bessarion (Synopsis Historiarum Intraeantur Boissonade, Anecdota graeca, t. V, c. 389-401) ne porte pas de date, mais elle est très certainement de 1461. Georges y raconte une récente catastrophe dont il est une des lamentables victimes. Il y dit que son fils Basile, éduqué en captivité, est exposé à renier sa foi dans les mauvais traitements. Il adjure Bessarion de lui fournir la somme d'argent nécessaire à sa rançon, et manifeste l'espoir d'être lui-même secouru par le charitable cardinal... »

